

JUIN 2020
LETTRE AUX AMIS N° 98

ÉDITORIAL

La peur de mourir d'un virus tueur a mis à genoux le monde entier et son économie, prouvant si besoin que notre planète est assurément un village. Les conséquences de ce blocage généralisé sont dramatiques car de nombreuses personnes, privées de travail, ont maintenant des difficultés à se nourrir, y compris en occident. Cette situation est néfaste car elle renforce la domination de l'homme sur l'homme, remettant notamment en cause le travail, un droit humain sacré et inaliénable.

Alors que les usines et les entreprises sont fermées ou marchent au ralenti, ne voit-on pas les Bourses ouvertes ? Contrairement à ce qu'on entend souvent, cette situation affecte en valeur beaucoup plus les riches que les personnes démunies car, elles, ne possèdent rien ; le seul bien précieux qu'elles puissent perdre sont leurs vies !

Même déconfinés la peur nous tenaille encore. Beaucoup hésitent à ne recouvrer leur liberté que derrière masques, gants, tests, distances, en attendant d'hypothétiques vaccins pour lesquels des milliards de \$ ont été facilement débloqués et seront possiblement engloutis à perte.

Il faut bien avouer que la communication de ceux qui nous gouvernent attise cette peur qui téstanise la population depuis trois mois. Pourquoi continuer dans cette voie ? Cette question me taraude l'esprit ; elle pourrait me conduire sur certains chemins complotistes que je refuse d'emprunter, croyant envers et contre tout en l'intelligence de l'Homme à dominer le monde pour son bonheur et non pour sa destruction. Albert Camus n'a-t-il pas écrit en 1947 « La seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté ».

Allons-nous devoir accepter en silence d'amputer cette liberté de conscience et d'expression chèrement acquise en Europe depuis le siècle des Lumières ?

Il y a 40 ans Soljenitsyne écrit dans L'erreur de l'Occident : « vous êtes engagés dans une bataille formidable et vous vous comportez comme s'il s'agissait d'une partie de ping-pong » plus loin « pour nous la liberté est encore une flamme qui éclaire notre nuit, elle est devenue chez vous une réalité rabougrie et parfois décevante parce que pleine de clinquant, de richesse et de vide ». Il faut avoir vécu derrière le rideau de fer et avoir subi la répression des goulags pour tenir de tels propos, il sait de quoi il parle. Habituer à croire que cette « chère liberté » nous est acquise définitivement, nous sommes devenus, sous prétexte du progrès et du sacro-saint « principe de précaution », incapables d'héroïsme pour la conserver.

Nos ronds-points bloqués, perturbateurs, gênants, nous auraient-ils dévoilé un chemin de résistance ?

Une sentence d'Hannah Arendt a circulé sur les réseaux sociaux durant le confinement, elle donne à réfléchir. « Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez en ces mensonges mais que plus personne ne croit en rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, vous pouvez faire ce que vous voulez. »

Transmis à longueur de journées sur les ondes, les chiffres difficilement vérifiables des décès sont contestés par de nombreux chercheurs. Beaucoup de morts classés « covid 19 » sont vraisemblablement morts avec le covid 19, mais aussi de bien d'autres maux, en particulier nos aînés frappés de plein fouet par la solitude et la détresse d'un trop strict confinement.

Qui croire ? Pourquoi ne rapproche-t-on jamais les chiffres de ces morts « covid 19 » à ceux de la famine ou du paludisme ? Bien supérieurs ces derniers restent désespérément invisibles aux yeux du monde occidental, et cela depuis des décennies.

L'axe d'intervention de l'Adesdida est la formation depuis presque 50 ans. C'est en effet par la formation et seulement par elle, que les hommes et les femmes pourront, en toute conscience, prendre en charge leur destin et sortir de la misère. Ça nous y croyons ! Fermer les écoles et universités du Togo, à l'instar de ce qui se passe en Europe, est dramatique.

Début avril les centres de formation rurale de Tami et d'Ogaro devaient accueillir leurs nouveaux stagiaires mais ont dû rester fermés. Les besoins les plus élémentaires comme se nourrir, apprendre ou se soigner vont-ils être durablement menacés ?

Ici on s'interroge sur « l'après Covid 19 » certains préconisent la frugalité, la proximité et la réforme de nos habitudes de consommation. Dans la Savane togolaise c'est le présent qu'on interroge. Renonçons aux barrières physiques et mentales ; le monde a besoin de toutes les intelligences et de toutes les bonnes volontés pour construire son avenir.

Bien que notre Assemblée générale n'ait pas pu se tenir le 28 mars dernier, nous communiquons ci-après notre rapport d'activités et les comptes de 2019. Vos dons et votre fidélité sont nos uniques ressources. Acceptez, malgré l'incertitude du lendemain, de nous les envoyer en 2020 ; pour cela nous vous adressons par avance mille mercis.

Jean-Marie HOUDAYER
Président

SOMMAIRE

page	1	L'édito
page	2 - 4	Rapport d'activités 2019
page	5	Comptes de 2019
page	6-7	La Bibliothèque Foyer des Jeunes de Dapaong
page	8	Prière pour se réconcilier avec la vie de Michel Hubaut
page	9	Appel à générosité

Rapport d'activités**RAPPORT D'ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2019**

L'année 2019 de l'Adesdida a été bien remplie ; elle nous apparaît cependant comme un tournant avec plusieurs facettes : le maintien de liens très forts et chaleureux avec les différents pôles que nous soutenons et avec lesquels nous ressentons une grande fidélité réciproque ; mais aussi face à l'annonce en ce début d'année d'un possible arrêt du soutien financier de Stanislas, la nécessité de trouver de nouvelles voies aptes à renouveler l'intérêt des jeunes français aux problématiques du développement et à trouver une relève.

En France

Très concrètement nous avons fait paraître deux « Lettres au Amis » (juin et décembre). Le conseil s'est réuni à 4 reprises (23 mars, 15 mai, 24 juin, 9 octobre) notre CA prévu le 8 décembre, n'a cependant pu avoir lieu en raison des grèves des transports.

L'association a poursuivi avec bonheur ses partenariats avec le Collège Stanislas, la pastorale du Lycée Ste Ursule, la fondation E.G. Afrique, l'équipe Foi et Développement de St François de Sales.

A l'invitation du vicariat pour la Solidarité internationale du diocèse de Paris nous avons participé aux Grands voisins (Paris 14^{ème}) à la journée « [Les Femmes par qui le courage arrive](#) » où nous avons tenu un stand avec « Femmes de Dapaong ». Par ailleurs Adesdida a été honorée en début d'année 2019 par France-Togo, association non gouvernementale, pour le travail accompli au nord du Togo. Merci au président Éric Fabre pour ce geste symbolique.

A Stanislas nous avons pu témoigner en cette année 2019 de notre travail au Togo devant 4 classes d'élèves de seconde qui se sont montrés particulièrement intéressés. Que soient remerciés chaleureusement leurs enseignants. Il nous a également été permis de participer à la fête des familles du mois de mai avec un stand qui a connu un grand succès ; pour l'occasion nous avons ressorti un jeu d'awalé qui a beaucoup intéressé les jeunes. Les parents d'élèves (APEL) ont maintenu leur contribution fidèle à nos actions. Le Père Scache, aumônier général, a de son côté incité les élèves à partager un « bol de riz » en faveur des jeunes de la Savane togolaise. La contribution de carême offerte par Stanislas en 2019 a permis l'achat de 4 ordinateurs pour des séminaristes, la participation à la construction d'un poulailler à Tami et l'achat de livres scolaires pour le collège Ste Claire de Nadjundi. Un grand merci à toute la communauté de Stanislas pour ce partenariat fidèle.

Pour renouveler notre approche vis-à-vis du jeune public, Vincent Bataille, administrateur de l'Adesdida et père de 3 enfants scolarisés à Stan, a proposé de travailler sur un "escape game" abordant de façon ludique les problématiques du développement durable. Réalisé avec le concours de sa fille et de ses amis de classe, il devait tester en mars ce jeu mais le confinement ne nous a pas permis de concrétiser, auprès du Conseil, ce test in vivo. L'escape game reste donc pour l'instant dans les cartons et sera disponible à la rentrée prochaine pour les établissements et associations qui nous en feront la demande.

Les liseuses

A Ste Ursule le projet de voyage à Dapaong de juillet, préparé par l'Adesdida, a dû être annulé en raison du classement, par le Ministère français des Affaires étrangères, de la région visitée en zones rouge et orange. Le groupe était composé de 8 élèves et d'un enseignant accompagnateur. Inutile de vous dire l'immense déception des élèves qui avaient travaillé toute l'année et se faisaient une joie de remettre 30 liseuses au collège Yanfouom. Ils durent renoncer à ce baptême africain. Nous le regrettons vivement car il existe une demande pour ce genre d'engagement, notamment de la part des jeunes préoccupés par l'avenir des humains sur la planète et ont à cœur de s'engager pour eux.

Au Togo



Il va de soi qu'en l'absence d'un retour à la normale nous ne pourrons espérer envoyer des groupes sur place. Il est pourtant notoire qu'on adhère et ne parle bien que de ce que l'on voit ou qu'on a touché du doigt. Nombreux sont les membres de l'Adesdida nostalgiques de l'Afrique et des africains pour y avoir vécu, travaillé ou voyagé. CQFD !

Le fait très positif que nous retenons c'est qu'à la rentrée de septembre 2019, 4 nouvelles élèves de Ste Ursule, Jade, Marie, Victoria et Julia, ont pris la relève et se sont engagées durant l'année scolaire au chargement des liseuses. Nous cherchons maintenant une solution sûre pour l'acheminement de ces tablettes à Dapaong. ADIFLOR notre partenaire qui développe ses liseuses francophones reste à nos côtés et nous l'en remercions vivement. Une [cagnotte HelloAsso](#) reste ouverte pour l'achat de nouveaux titres - notamment de littérature africaine - qui viendront compléter le fonds déjà existant.

Sur Paris encore, signalons le partenariat aux opérations de collecte de carême, et à la Semaine missionnaire mondiale avec l'équipe Foi et Développement. Pour les missions nous avons aidé à l'organisation d'une conférence ayant permis la venue de 4 témoins dont Sr Anne-Véronique Dauvisis, ancienne responsable de la bibliothèque de Dapaong, actuellement en mission dans le diocèse d'Angers. Plus de 80 personnes ont suivi cette vivante et intéressante rencontre qui avait pour titre « [Oser la mission](#) ».

Foi et Développement a permis également que l'aide à Bombouaka soit maintenue et qu'un [partage de carême](#) soit transmis à l'OCDI (Secours catholique) de Dapaong.

Notre partenariat historique avec le Centre de formation rurale de Tami (CFRT) se poursuit de façon très positive. Le frère directeur a pris l'habitude de nous livrer chaque trimestre une chronique vivante. Nous avons également reçu le très complet et intéressant [rapport d'activités 2019 de Tami](#) dont vous pourrez prendre connaissance sur le site de l'Adesdida. Au Centre, l'encadrement technique se renforce et est parfaitement opérationnel, les stagiaires apprécient beaucoup la formation qu'ils reçoivent. Seul bémol, l'effectif de la communauté des frères est insuffisant pour un centre de cette taille, en 2019 ils étaient 2.

La subvention de la Fondation EG Afrique est vraiment très utile, elle participe à l'équipement des stagiaires en fin de stage. Notons que, de son côté, la subvention de fonctionnement apportée par l'Adesdida représente 21% du total des recettes du CFRT. Les recettes des ventes des produits de la ferme et du centre maraîcher sont quant à elles en constante augmentation ; elles approchent les 30% en 2019.

Signalons enfin le départ à la retraite à 60 ans d'Agnès Pené Matleyendou, le 31 décembre dernier. Monitrice diligente, elle a pris en charge le jardin d'enfants durant la seconde période de sa longue activité au Centre. Tous les jeunes et amis de l'Adesdida qui l'ont rencontré dans sa cour entourée d'enfants, lors de séjours ou de brefs passages, lui souhaitent une retraite reposante bien méritée ; merci Agnès de tant de dévouement.

A Ogaro, le centre d'animation rurale poursuit ses activités sous la direction du frère Jules Tone. Adesdida transmet la subvention d'équipement que la Fondation EG Afrique réserve aux stagiaires du CARTO. Comme à Tami cette contribution est vraiment appréciée et essentielle pour la mise en pratique des savoirs acquis. À Ogaro elle représente chaque année l'équipement en bœufs et matériel aratoire de l'ensemble des stagiaires. Mille merci à notre ami Christian Galtier pour sa générosité et sa fidélité.

Nos autres partenariats avec les acteurs de progrès de la savane togolaise ont été maintenus à un niveau satisfaisant. En 2019 ils sont au nombre de 4, signalons-les succinctement : l'aide apportée à l'ONG Flambeau de l'alphabétisation des Adultes (FAR) pour le suivi des 8 associations de femmes (les AFFHY) qui assurent la collecte des déchets de 8 quartiers de Dapaong, rappelons que le FAR fait depuis sa création un énorme travail d'alphabétisation fonctionnelle des adultes en langue moba dans les villages de campagne. Son responsable Jean-Baptiste Tatouba devait venir en France en ce mois de juin 2020 pour rencontrer ses amis mais la fermeture des frontières en a décidé autrement...

Engagement également tenu vis-à-vis des orphelins et des enfants protégés du dispensaire de Nadjundi. Nous avons correspondu avec la nouvelle directrice la Soeur Madeleine Somda, qui a pris la relève de Sr Zofia envoyée au Niger.

De son côté le collège de Tséglié-Nadjundi a bénéficié en 2019 de l'apport du bol de riz de Stanislas qui a permis l'achat de 600 livres scolaires et annales pour les niveaux 4^{ème} et 3^{ème}. Nous avons correspondu par WhatsApp avec Paul Laré, le nouveau directeur, qui nous a fait parvenir en ce début d'année ses besoins en matière d'équipement (livres pour les niveaux 6^{ème} et 5^{ème}, matériel de sports, mobilier pour la salle des professeurs et certaines classes), et d'aménagement du terrain de sports. Cela représente environ 2500€. Afin de motiver ses élèves pour une participation nombreuse aux bols de riz 2020, l'aumônier général de Stanislas, nous a demandé de lui transmettre ces projets de financement.

Quant à la Bibliothèque Foyer des Jeunes de Dapaong-Nassablé (BFJ) je vous invite à lire ci-après le compte rendu très positif adressé par les sœurs Christa et Cristina qui en ont la charge. Comme vous pourrez le constater elles réalisent un travail remarquable auprès des scolaires et lycéens. Notre souhait est de continuer à pouvoir les soutenir.

Nos contacts avec le diocèse sont réguliers et directs par mail ou WhatsApp. Nous avons appris récemment la triste nouvelle du décès de l'abbé Justin Kammouk. « Mort le 14 avril dernier, il a été inhumé le 18 avril dans l'intimité imposée par la crise. Il était directeur du Centre diocésain de formation des catéchistes à Borgou et coordinateur diocésain de Justice et Paix. C'est dans ce cadre qu'il se rendait le 14 mars à Takpamba une paroisse du sud du diocèse qu'il a été victime d'un accident de circulation qui l'emportera un mois plus tard. » C'est toujours une énorme perte pour un diocèse de perdre l'un de ses jeunes pasteurs.

Nouvelle plus joyeuse dans le diocèse, nous avons appris la création officielle d'une nouvelle paroisse à Nano. Un curé a été nommé en la personne de l'abbé Noël Lamboni ; elle a été placée sous la protection de la Vierge Marie, invoqué sous le vocable de ND de Lourdes. Maintenant tout reste à construire : église, presbytère, salles de réunion...

Enfin signalons un autre départ à la retraite, celui de Faustin Dambé Yangnenam, comptable de l'évêché durant plusieurs décennies, à qui nous souhaitons une retraite heureuse.

Perspectives

L'avenir de l'ADESDIDA se résume à poursuivre, malgré les incertitudes qui pointent, nos engagements avec les fondamentaux qui nous ont toujours guidés : le soutien d'actions concrètes de formation au profit de populations démunies : CFRT, centre de santé de Nadjundi, collège de Tséglié, prisons de Mango et Dapaong, femmes AFPHY de Dapaong, jeunes avec la Bibliothèque Foyer des Jeunes. Si Tami demeure notre point d'ancrage, ses objectifs et notre place doivent être redéfinis au vu de l'évolution de la situation car la baisse de nos moyens financiers pourrait rendre l'avenir plus incertain.

Il devient donc impératif de trouver de nouvelles idées pour continuer à "être visibles" et cela malgré l'augmentation croissante des sollicitations des multinationales du « care ». Combattre la lassitude et irriguer l'argent du cœur vers l'association devra être notre priorité car la misère qui touche les populations n'attend pas.

Nous demandons à nos lecteurs, qui sont aussi nos plus fidèles donateurs, de nous aider à accroître nos recettes en trouvant dans leur entourage proche ne serait-ce qu'un seul nouveau donateur, personne physique ou institution. La cause défendue par l'Adesdida est juste ; l'argent qui nous est confié va là où il est utile, il n'est pas détourné à d'autres fins, en cela nous nous en portons garants.

Pour l'Assemblée Générale qui n'a pu se tenir à la date initialement prévue du 28 mars, nous pensons organiser à l'automne une rencontre qui va permettre de se retrouver et de vous donner la possibilité de vous prononcer sur ce rapport d'exercice ci-dessus et sur les comptes ci-après. Nous ne manquerons pas de vous prévenir par courriel. Donnez-nous votre adresse mail et n'oubliez pas d'entrer notre adresse adesdida@gmail.com dans votre carnet d'adresse afin que nos messages n'aillent pas dans les « spams » et soient effacés avant que vous n'ayez pu en prendre connaissance. Merci.

Les comptes 2019

RECETTES	2 019	2 018	2 017
Cotisations et dons	22 255	24 980	20 354
Revers. Sœurs Hospitalières concert			
Solichoeur		- 1 875	
Foi & Développement St François de S.	2 462	2 725	630
Fondation EG Afrique	19 400	19 231	19 200
Stanislas : bol de riz	5 000	6 500	7 500
Rentrées diverses			
stands et divers	100	205	21
livres	215	29	188
concerts		1 798	
Produits financiers	345	335	297
Total des recettes	49 777	53 928	48 190

DEPENSES

Fonctionnement Centre de formation rurale de Tami	16 000	16 000	16 000
Revers. Fond. EG à Ogaro et Tami	19 400	19 231	19 200
Autres projets sur le diocèse *	14 161	9 710	10 702
Projet liseuses	1 355	5 200	
Lettres aux Amis	436	425	612
Imprimés dépliants	73		700
Frais de fonctionnement	455	421	364
Livres	85		
Services bancaires	227	329	261
Total des dépenses	52 192	51 316	47 839

Résultat de l'exercice	-2 415	2 611	351
------------------------	--------	-------	-----

Trésorerie au 31 décembre	46 794	51 284	45 328
Parts CREDIT COOPERATIF	61	61	61
CREDIT COOPERATIF	5 172	2 647	5 035
LIVRET A	41 311	47 967	39 632
PAYPAL	250	610	600

* autres projets, détail

FAR AFPhy Dapaong	1 500	1 500
FAR autre projet		1 700
CFR Tami poulailler	1 300	
FMM Nadjundi orphelins/enfants	2 061	2 000
OCDI Nadjundi-Tséglié Collège	1 300	
OCDI projets divers	4 750	2 000
ASS. VIE (Sr Marie-Stella)	1 100	
OCDI Prisons	500	1 000
BFJ Dapaong Bibliothèque	650	510
BOMBOUAKA Paroisse	1 000	1 000

NB : Ségolène Cuny, notre trésorière, nous demande de préciser que l'AG n'ayant pu se tenir en mars, ces comptes seront soumis au vote des membres à l'automne lors de la rencontre qui permettra une régularisation statutaire.

La Bibliothèque
Foyer des Jeunes
De Dapaong par
Sr Christa Wanning

Chers amis de l'Adesdida, cette année 2020 a pris une allure inattendue, qui nous a mis mondialement devant un grand défi. A ce jour nous ignorons où ça va nous mener. J'espère cependant que vous allez bien. C'est peut-être dans une telle situation que nous allons nous réveiller et découvrir la vraie valeur des personnes à nos côtés et sur nos chemins.

Voilà un petit résumé des activités de la Bibliothèque Foyer des Jeunes (BFJ) pour cette année 2019-2020. Malgré l'interruption que nous subissons actuellement il y a quatre atouts en cette année : 1. l'internet, 2. l'accompagnement, 3. les soirées, 4. l'ouverture.

1/ Connexion internet à la bibliothèque



Cristina vous a annoncé que nous avons installé la WIFI avec deux ordinateurs accessibles aux lycéens abonnés. Une quarantaine (non, pas celle-là !) de jeunes s'y intéressent et viennent régulièrement faire des recherches sur les ordinateurs. Recevoir le code sur son portable pour se connecter personnellement est aussi d'un grand intérêt pour beaucoup de jeunes, qui viennent à la bibliothèque pour ça. Cela signifie aussi que « la génération tête baissée » a trouvé le chemin de la bibliothèque.

Même si c'est intéressé, cela nous donne quand même l'occasion de faire leur connaissance, de nous intéresser à leurs recherches, de les inviter aux Soirées jeunes des vendredis soir ou à d'autres activités. Cela leur donne aussi l'occasion de s'abonner et découvrir les livres de la BFJ.

Avec ceux qui ont un smartphone nous avons créé le groupe WhatsApp de la Bibliothèque Foyer des Jeunes pour partager programme et idées. Ce groupe nous permet de nous encourager aussi en ces moments de confinement.

2/ Activités avec les collégiens

Voyant que les collégiens et collégiennes, dont beaucoup connaissent les Sœurs par des cours donnés antérieurement, ont envie d'entreprendre des activités ensemble. Des rencontres ont été organisées à la BFJ et par exemple un groupe de collégiens de 4^{ème} se réunit chaque mercredi. Une fête anticipée de Noël a rassemblé à notre grande surprise quelques 200 élèves dans la grande salle. Un samedi matin 49 enfants de 6^{ème} et 5^{ème} se rencontrent et travaillent en s'amusant sur les valeurs de l'amitié. Les liens créés



pendant qu'ils sont encore enfants vont se poursuivre plus tard dans la confiance pour partager et se laisser accompagner...



3/ Soirées Jeunes et activités avec les lycéens

Chaque vendredi soir dans la grande salle se sont réunis entre 20 et 90 lycéens pour un programme varié très enrichissant. Nous avons préparé ces rencontres en tenant compte des intérêts et propositions que les jeunes eux-mêmes nous ont faites. On a alors invité à des soirées de jeux de société, fait deux séances d'introduction à internet et comment bien l'utiliser, projeté le film « Le garçon qui dompta le vent », histoire vraie d'un jeune malawien qui réussit à fabriquer une éolienne pour pomper de l'eau et

sauver ainsi sa famille de la famine, des séances sur la découverte de ses propres capacités. Une séance avec le psychologue Georges Tchatche traitait de « comment faire face aux difficultés ». Nous avons organisé des concours de lecture et d'épellation ainsi que plusieurs débats entre les jeunes sur des thèmes comme « Le jeune africain entre tradition et modernité » ou « L'égalité entre l'homme et la femme ». La collaboration amicale et compétente de plusieurs enseignants est l'une des richesses de la Bibliothèque Foyer des Jeunes.



Quelques-uns étaient prêts à offrir des résumés en SVT et en philosophie aux élèves de Terminale. Sont programmées : une rencontre entre les jeunes et des anciens de la BFJ qui sont aujourd'hui cadres d'entreprise ou d'administration, pour encourager par leurs témoignages et leurs conseils (ici les jeunes apprécient cela), et la Soirée Festive de fin d'année avec des prestations de danse, chants et comédies par les jeunes eux-mêmes.

Ces activités ont été complétées par la participation d'un petit groupe au pèlerinage diocésain à Dalwak et des visites pour jouer ensemble avec les enfants de l'orphelinat Ste Monique, de Vivre dans l'Espérance.

4/ Ouvertures : présences des clubs d'Échecs et Arts & Culture

Les responsables du nouveau Club d'Échecs de Dapaong se sont approchés de la BFJ et ont proposés de faire découvrir aux jeunes et enfants la richesse de ce jeu de stratégie. De son côté les responsables du Club Arts & Culture ont souhaité travailler avec les jeunes les arts plastiques, le dessin, la poterie et la fabrication artisanal d'éventails. Cela a réunis pendant plusieurs matinées du samedi des élèves dans la salle ou dans la cour de la bibliothèque.



Ces activités ont permis aux participants de s'ouvrir à de nouveaux horizons et de découvrir que la vie leur offre de nombreuses possibilités, c'est à eux de savoir en profiter. Tous ces liens d'amitié et de confiance entre eux et avec les collaborateurs ainés de la BFJ, ainsi qu'avec nous les Sœurs, sont aussi vraiment importants pour les jeunes. Grâce à une présence régulière au Lycée Nassabré, tout proche de la BFJ, et sur d'autres lycées de la ville, nous avons pu entrer en contact avec plus de jeunes et plus efficacement les inviter aux activités. Dans l'ensemble nous sommes contentes du travail accompli et des relations tissées au cours de l'année. Nous vous remercions de votre soutien financier et moral ! Merci encore de porter Dapaong et la Savane dans votre cœur.

Sr. Christa, 1^{er} avril 2020

Bonus confinement !

(Lettre écrite avant le déconfinement)

En procédant à des rangements durant cette période plus calme, j'ai retrouvé une belle « Prière pour se réconcilier avec la vie » écrite en 1989 par le frère Michel Hubaut, franciscain. Elle m'a paru de circonstance, j'ai juste substitué au mot péché le mot confinement, qu'il m'en pardonne. JMH

*Seigneur, toi qui réconcilies les contraires,
la force et l'humilité,
l'action et le repos,
le mouvement et la stabilité,
l'unique et l'universel,
le jour et la nuit,
viens me réconcilier au cœur de mes contradictions.*

*Tant de lâchetés, de compromissions,
tant de rêves avortés et de stériles passions
m'ont brisé, désarticulé, divisé, éparpillé...*

*Je ne sais plus accueillir les perles de bonheur
que la rosée, de ton amour dépose
chaque matin
sur la corolle de mes journées
que tu ouvres comme des fleurs toujours nouvelles...*

*Mon confinement a fané les joies les plus simples :
l'arôme du café, la rue qui s'éveille
la chanson du garçon boucher, l'odeur du pain chaud,
le sourire de la marchande de journaux,
les nouveaux bourgeons des platanes,
la danse des feuilles mortes,
les premiers flocons de neige,
le rire des enfants sur le chemin de l'école...*

Mon cœur s'est refermé sur sa grisaille intérieure.

*Seigneur, cela me fait trop mal !
viens me réconcilier
avec ton rêve d'amour sur moi.*

*Guéris mon cœur :
Que je retrouve la joie de dire merci
Pour chaque miette de la vie...*

Nettoyage de la
cour de la Bibliothèque
Foyer des jeunes
avec les Sœurs
Christa et Cristina



Apporter une contribution

un DON

- En contribuant à la visibilité de l'association sur les réseaux sociaux
 <https://www.linkedin.com/company/adesdida>
 <https://www.facebook.com/adesdida.stanislas>
- En diffusant à vos proches le dépliant de présentation (version papier ou numérique).
- En représentant l'ADESDIDA à l'occasion de journées de solidarité d'une paroisse ou d'un établissement scolaire, d'une rencontre entre amis...
- En se proposant de porter bénévolement un projet permettant de collecter des fonds.
- En désignant l'Association ADESDIDA parmi les bénéficiaires d'une assurance vie.

Utilisez [PayPal](#) et [helloasso](#) sites sécurisés pour verser un don

<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>

Demandez à votre banque un virement mensuel automatique ou adressez-nous un chèque accompagné du bulletin de versement ci-dessous. GRAND MERCI.



Bulletin de versement à ADESDIDA (pour le développement du nord du Togo)

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail @
(en capitales svp)

Je verse la somme de 65 €, 85 €, 110 €, autre €

et souhaite recevoir mon reçu fiscal par la Poste - par mail

Je note que 66% du don pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

Je préfère recevoir la « Lettre aux Amis » par la Poste - par mail

Je souhaite recevoir par la Poste exemplaires du dépliant papier.

Les **chèques** seront
adressés à :
ADESDIDA

47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris